

# Fouesnant-Meerbusch : un jumelage exemplaire

② Flot de louanges pour « L'écho des vagues » au pays du chant choral



Le groupe fouesnantais admire les superbes tours de la cathédrale de Cologne.

En passant de Düsseldorf à Cologne, les Fouesnantais du jumelage Fouesnant-Meerbusch ont pu se rendre compte de la lutte de prestige à laquelle se livrent les deux métropoles rhénanes. Chacune a son carnaval, sa tour de télévision avec restaurant panoramique, ses buildings plus luxueux les uns que les autres. Dans ces deux pôles de l'opulence allemande règne la démesure. Mais la présence d'une longue théorie de sapins illuminés dans le plus humble des jardins comme au sommet de la plus haute des tours indique que dans ses élans les plus modernistes, l'Allemagne entend marquer son attachement aux traditions les plus ancestrales.

Cependant, au pied de la somptueuse cathédrale de Cologne qui dresse avec orgueil ses deux tours à quelque 150 mètres au-dessus du sol comme devant la façade superbement décorée de la fameuse maison « 4711 » où est fabriquée l'eau de Cologne, beaucoup de membres de la chorale « L'écho des vagues » pensent déjà à l'épreuve qui les attend le soir.

## Un triomphe devant 400 personnes

C'est dans l'église paroissiale de Lank que doit se produire, pour la première fois, la chorale fouesnantaise. Dans un pays où l'on est musicien dans l'âme et où le chant choral est une institution, l'examen de passage est redoutable. Comme à chacune des célé-

brations, l'église est pleine à craquer (400 personnes) et à l'issue de la cérémonie, le chœur local « Stephanus » avec ses 50 membres et ses violons fait une éblouissante démonstration de sa

maîtrise vocale. « Jamais nous n'avons eu un tel tract avant un concert » avoue Mireille Huet, la chef de chœur qui pallie l'absence de Jean-Pierre Merrien. Pourtant, avec sa vingtaine d'éléments, la

chorale bretonne, dans un registre tout en nuances et en sensibilité, conquiert en quatre interprétations un auditoire de connaisseurs. C'est l'ovation... et le soulagement pour les Fouesnantais qui rééditeront leur performance le lendemain à Osterath, autre village de Meerbusch, dans une église à nouveau comble où ils se sont rendus à l'invitation du chœur Saint-Nicolas. Une consécration internationale en somme.



Dans une ferme, les Bretons s'intéressent à l'agriculture allemande.

## Bientôt le vingtième anniversaire

Au mois de mai prochain, le chœur « Stephanus » de Lank viendra à Fouesnant. Il sera suivi, un mois après, par le chœur Saint-Nicolas. On le voit, jamais les relations n'auront été aussi fournies et suivies à l'intérieur du jumelage. Un jumelage dont l'impact sur l'économie touristique de la région est indéniable. Chaque année, le président Cornélissen a des demandes de réservation pour une soixantaine de maisons dans le Pays fouesnantais, à l'époque des beaux jours. Sans compter les chambres d'hôtel. « Fouesnant est beau, Fouesnant, la perle au bord de mer » dit une mélodie allemande composée pour la circonstance. L'intérêt économique n'est donc pas négligeable et le maire, Louis Le Calvez, l'a compris. Dans une lettre qu'il a fait remettre à son homologue Nüse, il a dit sa volonté d'être présent à Meerbusch, à la tête de la délégation fouesnantaise qui assistera, le 8 mai, aux manifestations marquant le vingtième anniversaire du jumelage. En 1987, ce sont les Allemands qui viendront en nombre, pour les mêmes raisons, à Fouesnant. Une coopération d'intérêts donc certainement.

Cependant, ceux qui ont vu, lorsque Lothar Grosspietsch, le jovial président de la chorale allemande, distribua des mouchoirs de papier pour les agiter en signe d'au-revoir, certains s'en servir pour sécher un regard brouillé par les larmes, ceux-là auront compris que l'essentiel s'est passé dans les cœurs (sans h cette fois-ci). D'ailleurs c'est promis, les Fouesnantais ont la partition. Lorsque les Meerbuschois viendront à Fouesnant, on leur chantera « Vive l'amour, vive la compagnie ».

J.-Y. LE DRÉAU.